



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'Etat à l'économie SECO

Prévisions pour le tourisme suisse

Edition Octobre 2014

Mentions légales

Editeur

Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
Politique du tourisme

Rédaction

BAKBASEL
Natalia Held

Adresse postale

BAK Basel Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4002 Bâle
Tél. +41 61 279 97 00
Fax +41 61 279 97 28
info@bakbasel.com
<http://www.bakbasel.com>

Renseignements

SECO, Politique du tourisme
Davide Codoni
Tél. +41 58 462 28 33
davide.codoni@seco.admin.ch

BAKBASEL
Natalia Held
Tél. +41 61 279 97 37
natalia.held@bakbasel.com

Prévisions pour le tourisme suisse

Au cours de la saison d'été 2014, l'économie touristique suisse n'a enregistré qu'une très modeste progression de la demande. L'estimation la plus récente relative à la saison d'été qui se termine en octobre table sur une augmentation de 0,2% du nombre de nuitées hôtelières. Pour cette période, la demande reste donc en retrait par rapport aux attentes. Deux raisons principales permettent d'expliquer ce phénomène. D'une part, l'élan portant la reprise de la conjoncture européenne est retombé. D'autre part, durant plusieurs mois de la saison estivale 2014, les mauvaises conditions météorologiques, qui sont le facteur déterminant pour le tourisme de loisir et de villégiature, ont découragé la clientèle.

Après un hiver 2013/2014 marqué par la faible progression de seulement 0,9% de la demande en nuitées hôtelières, la saison d'hiver imminente devrait connaître une demande plus dynamique. Ce pronostic se fonde sur une croissance tonique de la conjoncture mondiale et plus particulièrement de la conjoncture européenne, ainsi que sur un taux de change stable du franc suisse par rapport à l'euro. Cependant, cela suppose que les conditions météorologiques et l'enneigement soient plus favorables que pendant l'hiver 2013/2014. Dans cette hypothèse, la progression de la demande devrait se situer au-dessus de la courbe de croissance à long terme qui s'établit entre 1,0 et 1,5%. BAKBASEL estime que pendant la saison d'hiver 2015 (novembre 2014 – avril 2015), le nombre de nuitées hôtelières dépassera d'approximativement 2,0% le résultat atteint au cours de la même période de l'année précédente.

Mais la saison d'hiver 2015, qui approche, ne sera probablement pas la seule à réjouir les acteurs du tourisme suisse. Pour la saison d'été 2015, BAKBASEL table également sur une progression de la demande supérieure à la moyenne si on la compare à la tendance à long terme. Cette croissance devrait atteindre 2,3%, soit un peu plus que celle de l'hiver 2014/2015. A l'instar du pronostic relatif à la saison d'hiver imminente, ce pronostic se fonde sur l'hypothèse d'une conjoncture mondiale plus dynamique et des conditions météorologiques plus clémentes que celles observées pendant la dernière saison d'été. L'augmentation du nombre de nuitées hôtelières enregistrée pour l'ensemble de l'année touristique 2015 (novembre 2014 à octobre 2015) devrait donc atteindre 2,2%. Selon les pronostics, la croissance devrait être de 1,7% pour la demande nationale et de 2,5% pour la demande internationale.

Quant à l'année touristique 2016, BAKBASEL estime que l'économie touristique suisse s'engagera alors sur une courbe de croissance à long terme. A moyen terme, le tourisme suisse tirera profit de l'embellie conjoncturelle de l'économie mondiale, d'un taux de change stable du franc suisse par rapport à l'euro, ainsi que des revenus en constante hausse dans plusieurs pays constituant des marchés porteurs (Asie, Europe de l'Est). Pendant l'année touristique 2016, le nombre de nuitées connaîtra vraisemblablement une augmentation de 1,2%, étant précisé que la demande nationale devrait progresser de 0,9%, celle de la clientèle étrangère de 1,5%. Les perspectives pour l'année touristique 2017 ressemblent à celles pour 2016: globalement, BAKBASEL table sur une progression de la demande de 1,3%.

Conformément aux estimations les plus récentes établies par BAKBASEL, le chiffre d'affaires réel réalisé pendant l'année touristique 2014 par les remontées mécaniques suisses (hors exploitations annexes) devrait baisser d'environ 4,3% en termes réels comparé à celui enregistré pour l'année touristique précédente. Pour 2015, BAKBASEL escompte une augmentation du chiffre d'affaires de 3,1%. A moyen terme, les perspectives des remontées mécaniques resteront favorables. Pour les années touristiques 2016 et 2017, BAKBASEL s'attend à une hausse du chiffre d'affaires réel de l'ordre de 2,5%, respectivement de 2,3%. Ceci s'explique, d'une part, par le fait que les touristes venant pour un séjour devraient se

montrer plus nombreux, et, d'autre part, par la bonne marche de la conjoncture nationale qui devrait inciter davantage de clients suisses à la journée.

Rétrospective de la saison d'été 2014

Saison d'été 2014 : pénalisée par une mauvaise météo

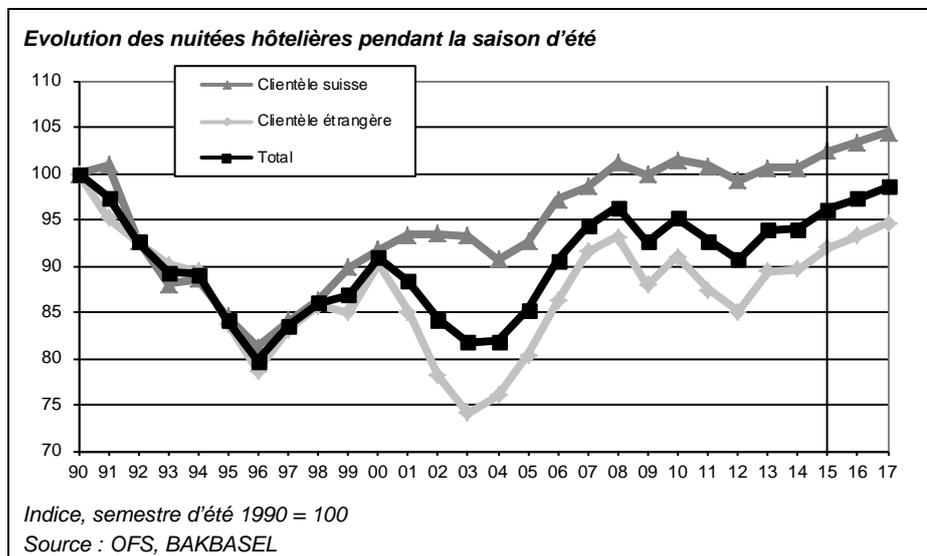
Au cours de la saison d'été 2014, l'économie touristique suisse n'a enregistré qu'une très modeste progression de la demande. L'estimation la plus récente relative à la saison d'été qui se termine en octobre table sur une augmentation du nombre de nuitées hôtelières de 0,2%. Pour cette période, la demande reste donc en retrait par rapport aux attentes. Deux raisons principales permettent d'expliquer ce phénomène. D'une part, l'élan portant la reprise de la conjoncture européenne est retombé. D'autre part, durant plusieurs mois de la saison estivale 2014, les mauvaises conditions météorologiques, qui sont le facteur déterminant pour le tourisme de loisir et de villégiature, ont découragé la clientèle.

Chute de la demande émanant de la zone euro

Le nombre de nuitées de la clientèle étrangère sera probablement de 0,3% supérieur à celui enregistré en été 2013. Mais, si les touristes venant des pays du Golfe, d'Asie et des Etats-Unis ont été nettement plus nombreux, la clientèle de la zone euro, marché important pour le tourisme suisse, n'a pas été au rendez-vous. Ce constat vaut tout particulièrement pour la clientèle allemande qui, avec une quote-part de 13% dans le total des nuitées, constitue un marché majeur.

La demande nationale marque le pas

Compte tenu de la météo fréquemment mauvaise, la demande nationale, particulièrement sensible aux conditions météorologiques, n'a que mollement contribué à la croissance au cours de la saison d'été 2014. Aussi, le nombre de nuitées effectuées par la clientèle suisse pendant la saison d'été se terminant en octobre n'aura probablement pas connu d'augmentation (0,0%).



Les Grandes Villes toujours gagnantes, le tourisme alpin en déclin

L'évolution du nombre de nuitées varie énormément selon les régions. Au cours de la dernière saison d'été, c'est surtout le tourisme urbain qui a bien tiré son épingle du jeu (+1,6%), grâce, exclusivement, à l'afflux important de la clientèle étrangère (+2,2%), alors que la demande de la clientèle nationale a enregistré une légère baisse (-0,3%). En revanche, l'Espace alpin a été confronté à une baisse de la demande d'environ 1,0%. Le Tessin (-3,5%) et les Grisons (-3,1%) ont été les premières victimes de cette dégradation. La

seule région de l'Espace alpin ayant connu une croissance pendant l'été 2014 est la Suisse centrale (+3,5%). Dans cette partie de la Suisse, les clients étrangers ont contribué à augmenter le nombre des nuitées au même titre que les touristes suisses (+3,6%, respectivement +3,4%). Le reste de la Suisse a également enregistré une hausse du nombre de nuitées hôtelières (+1,3%).

Contexte actuel du tourisme suisse

Evolution timorée de l'économie mondiale au cours du premier semestre 2014

La reprise de l'économie mondiale s'est avérée moins robuste que prévu au cours du premier semestre 2014. En effet, les incertitudes persistantes géopolitiques et économiques ne sont pas étrangères à ce phénomène et le redressement timidement amorcé s'est aussitôt enlisé, notamment dans la zone euro. Dans plusieurs pays de la zone euro, la conjoncture est plombée par l'incontournable processus de désendettement ; par ailleurs, en dépit d'une politique monétaire expansive menée par la BCE, la déflation constitue une menace de plus en plus présente. En revanche, l'économie américaine s'est relevée après la dégradation déclenchée par les mauvaises conditions météorologiques du début de l'année et a retrouvé une croissance tonique au deuxième trimestre. Dans les principaux pays émergents, l'évolution récente s'est montrée contrastée, alors qu'en Chine et en Inde, la situation conjoncturelle s'est stabilisée.

L'économie mondiale retrouvera son élan dès 2015

BAKBASEL estime que l'actuelle incertitude va, certes, brider temporairement le redressement global, mais sans pour autant le stopper. Le scénario le plus probable consiste toujours à envisager un retour de plus en plus affirmé du dynamisme global au cours des prochains trimestres. Les perspectives sont positives, notamment pour les Etats-Unis ; portée par une demande domestique vigoureuse et une politique fiscale moins restrictive, l'économie américaine fera probablement office de locomotive de l'économie mondiale. La zone euro devrait à son tour bénéficier progressivement d'une politique fiscale moins restrictive dans l'ensemble et des mesures annoncées récemment par la BCE ; cependant, la croissance n'affiche qu'un dynamisme modéré. En 2014, compte tenu d'un premier semestre médiocre, le PIB ne progressera guère de plus de 2,6%. Pour les années 2015 à 2017, on peut tabler sur des taux de croissance mondiaux de plus de 3%.

Prévisions concernant l'évolution des principaux indicateurs conjoncturels

	PIB réel ¹			Consommation réelle ¹			Taux de chômage ²		
	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017
Suisse	1.9	2.1	1.8	1.8	1.9	1.7	3.1	3.1	3.0
Allemagne	2.0	1.9	1.6	1.7	1.5	1.4	6.8	6.9	6.8
R.-U.	2.6	2.5	2.6	2.2	2.2	2.5	2.8	2.7	2.7
Etats-Unis	3.2	3.0	3.0	2.8	2.9	2.8	5.8	5.5	5.3
Japon	1.0	1.1	1.3	0.5	0.5	1.4	3.4	3.6	3.7
Euro 13	1.5	1.7	1.7	1.3	1.5	1.5	11.1	10.9	10.6

¹ Variation annuelle, en % ² En % (moyenne annuelle)

Source : BAKBASEL

Deuxième trimestre 2014 décevant pour la Suisse

Au deuxième trimestre 2014, la croissance économique suisse a connu un net ralentissement. Les secteurs qui avaient dopé la croissance au cours du premier trimestre, à savoir les investissements immobiliers et le commerce extérieur, ont perdu tout élan entre avril et juin ; par ailleurs, la consommation a été freinée par des facteurs spécifiques.¹ Au cours des derniers mois, de nombreuses incertitudes ont freiné l'économie nationale. Parmi ces

¹ Mot-clé: distorsions temporaires au niveau de la consommation des ménages et publique en raison des changements intervenus en matière du financement des hôpitaux

incertitudes, il convient de citer les risques existants à l'échelle internationale, mais aussi le manque de visibilité à l'intérieur du pays, un pur problème suisse (l'initiative contre l'immigration de masse). Ces aléas pèsent sur le moral des acteurs économiques et plombent les investissements.

PIB suisse 2014 en expansion de 1,4%, voire plus dans les années à venir

Les prochains trimestres seront très probablement caractérisés par une accélération de la conjoncture suisse. C'est plus particulièrement la consommation des ménages qui, encouragée par la hausse des revenus et l'expansion de l'emploi, pourra prochainement pavoiser avec des taux de croissance plus élevés. Le commerce extérieur et les investissements en biens d'équipement vont à leur tour apporter leur contribution en donnant des impulsions plus sensibles – à condition, toutefois, que le redressement global avance au rythme escompté et que l'importante incertitude qui règne actuellement s'estompe progressivement. Dans l'ensemble, en 2014, le PIB suisse devrait progresser de 1,4%. Dans les années suivantes, la croissance du PIB pourrait être nettement plus significative ; ainsi, pour 2015, nous pronostiquons une accélération à 1,9% et même à 2,1% en 2016. Dans le sillage de l'embellie conjoncturelle, le nombre de chômeurs devrait baisser légèrement, ramenant le taux de chômage en Suisse à 3% d'ici fin 2017.

Franc suisse toujours fort face à l'euro

Au cours des derniers mois, le cours de change du franc suisse, principal obstacle de ces dernières années pour le tourisme suisse, s'est à nouveau rapproché de la valeur plancher de 1,20 CHF/EUR. Eu égard à la politique monétaire toujours plus expansive de la BCE, il y a fort à parier qu'entre 2015 et 2017, le franc suisse reste proche de cette limite inférieure. Néanmoins, pondéré en valeur commerciale sur le marché extérieur, il accusera une légère perte, car le dollar, dopé par une conjoncture américaine requinquée et par la suspension des injections de liquidités par la FED, est susceptible d'être réévalué.

Cours de change

	2013	2014	2015	2016	2017
CHF/euro	1.23	1.22	1.21	1.22	1.24
CHF/dollar US	0.93	0.91	0.96	0.98	1.00
CHF/livre	1.45	1.50	1.54	1.56	1.59
CHF/yen (100)	0.95	0.88	0.89	0.91	0.93

Moyennes annuelles

Source : Banque nationale suisse ; prévisions 2014 à 2016 : BAKBASEL

Hausse constante des investissements dans le secteur de l'hôtellerie/restauration

Les investissements immobiliers réels dans le domaine des hôtels et des restaurants, qui s'étaient déjà avérés très dynamiques au cours des dernières années (2011: +12,9%, 2012: +8,6%, 2013: +2,0%), devraient, selon BAKBASEL, à nouveau afficher une hausse en 2014. Le segment « réaménagement et rénovation » devrait se montrer particulièrement actif, et les investissements dans les bâtiments devraient progresser de 4% en 2014. Compte tenu du nombre des autorisations et des demandes de permis, BAKBASEL escompte une nouvelle augmentation des investissements immobiliers en 2015, notamment dans le secteur des nouvelles constructions. Dans l'ensemble, le volume d'investissement devrait croître de 2,3% en 2015. A moyen terme (2016-2020), le volume des investissements réalisés dans le

domaine des hôtels et restaurants pourrait se situer autour de 1,1 milliard CHF par an.

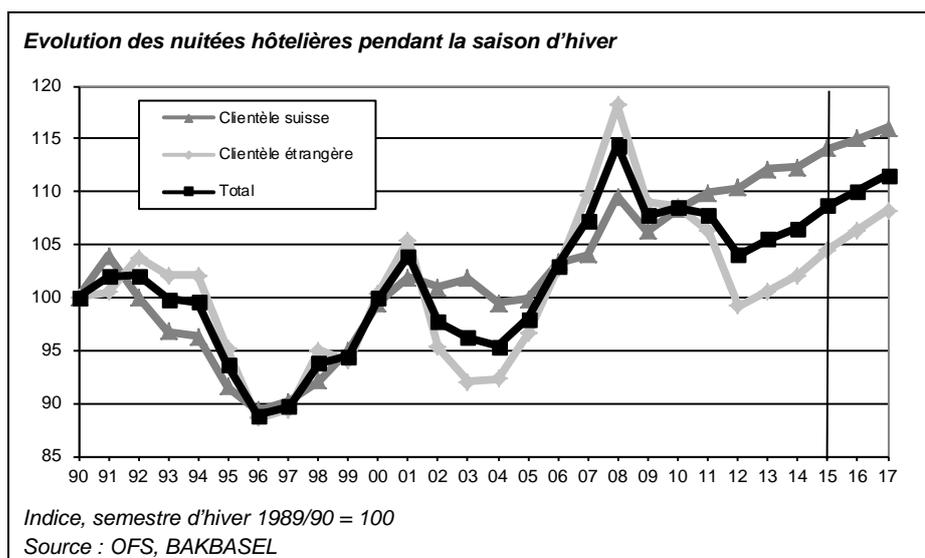
Prévisions pour la saison d'hiver 2014/15

Augmentation sensible de la demande touristique pendant la saison d'hiver 2015

Alors que pendant l'hiver 2013/2014, la demande en nuitées hôtelières n'avait progressé que d'un maigre 0,9%, cette demande devrait se montrer plus soutenue pour la prochaine saison d'hiver. Ce pronostic se fonde sur une croissance de plus en plus dynamique de la conjoncture mondiale et, plus particulièrement, de la conjoncture européenne ; mais elle présuppose également un taux de change stable du franc suisse par rapport à l'euro. La météo et l'enneigement constituent une autre condition indispensable à la réalisation de ce pronostic : il faut qu'ils soient meilleurs qu'au cours de l'hiver 2013/2014. Dans cette hypothèse, la demande pourrait progresser davantage et dépasser la tendance de croissance à long terme qui oscille entre 1,0 et 1,5%. BAKBASEL estime que pendant la saison d'hiver 2015 (novembre 2014 – avril 2015), le nombre de nuitées hôtelières dépassera d'environ 2,0% le score enregistré pour la saison d'hiver de l'année précédente.

Forte croissance de la demande internationale

BAKBASEL est d'avis que la demande domestique progressera de 1,6%, ce qui constitue une expansion significative qui s'explique, entre autres, par une robuste consommation des ménages suisses et l'immigration. Cependant, la demande domestique en nuitées hôtelières sera surclassée par la demande internationale, dont la croissance est estimée à 2,4%.



Cette évolution du nombre des nuitées hôtelières effectuées par la clientèle étrangère est essentiellement alimentée par une demande en hausse constante émanant des marchés lointains et porteurs. De 2009 à 2013, la quote-part de ces marchés dans le total des nuitées hôtelières a progressé de 6 points, atteignant actuellement les 23%. BAKBASEL estime que cette tendance se poursuivra dans les années à venir.

Retour de la demande de l'Europe de l'Ouest

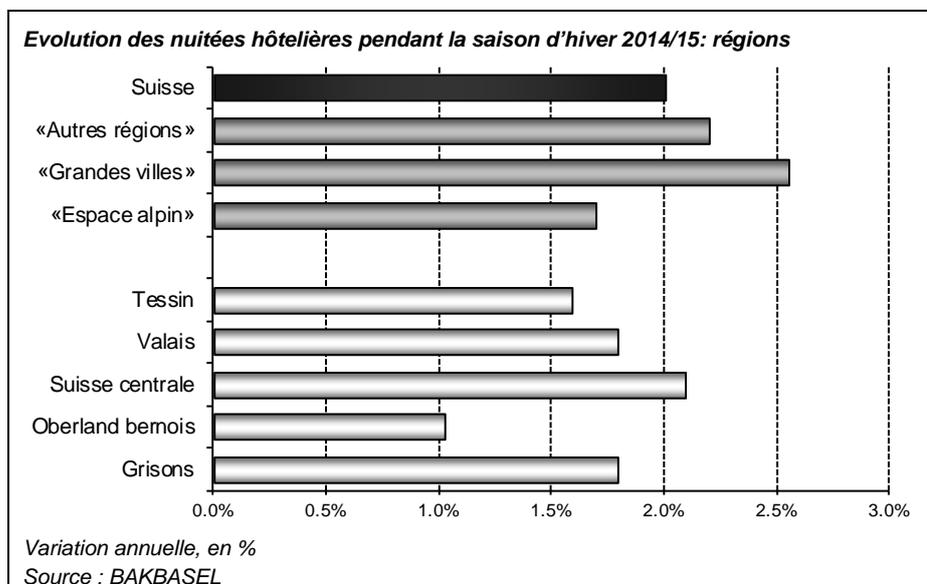
Alors que pendant l'hiver dernier, la demande en nuitées hôtelières des touristes originaires de l'Europe occidentale avait accusé un léger recul (-0,4%), ces mêmes marchés d'origine devraient fournir une demande plus soutenue pendant la saison d'hiver qui approche, étant précisé que cette augmentation ne sera certainement pas de la même ampleur que celle provenant des marchés lointains et porteurs.

Tourisme urbain, le secteur le plus performant

Le tourisme urbain a le vent en poupe - son expansion constante en témoigne - et même pendant les années touristiques 2011 et 2012, qui ont vu le tourisme suisse souffrir d'un franc fort et d'une conjoncture mondiale en berne (nuitées 2011: -1,7%, 2012: -2,8%), le tourisme urbain affichait une santé insolente (2011: +1,0%, 2012: +1,1%). Même s'il n'y avait donc pas lieu d'escompter de substantiels effets de rattrapage, le tourisme urbain s'est à nouveau distingué par la meilleure performance en 2013 et 2014. BAKBASEL considère que cette tendance devait se maintenir dans les prochaines années, car l'on observe une prédilection pour les voyages de moindre durée, mais plus fréquents, et une augmentation du tourisme d'affaires. Aussi, pour la prochaine saison d'hiver, les cinq Grandes Villes suisses pourront escompter une expansion de la demande de 2,6%, performance qui leur permettra de surclasser celle de l'Espace alpin et des autres régions.

Demande en hausse dans les régions de villégiature des Alpes

Au cours de l'hiver dernier, les régions touristiques alpines ont pu enregistrer une modeste hausse (+0,9%) grâce à la seule demande étrangère (+1,8%), la demande domestique ayant marqué le pas (0,0%). La prochaine saison d'hiver devrait apporter aux Alpes suisses un résultat nettement plus réjouissant – à condition que l'enneigement soit au rendez-vous. Cependant, la progression escomptée de 1,7% restera en retrait par rapport au résultat prévu pour l'ensemble de la Suisse. Vraisemblablement, la demande sera plus importante dans les régions moins recherchées au cours de l'hiver dernier que dans celles qui avaient été les plus prisées pendant l'hiver 2014. La Suisse centrale pourrait faire figure d'exception lors de la prochaine saison d'hiver : en effet, BAKBASEL est d'avis que la Suisse centrale, pourtant déjà très performante en hiver 2014 grâce à son excellent positionnement sur des marchés porteurs tel que l'Asie, pourra à nouveau distancer la moyenne de l'Espace alpin (+2,1%).



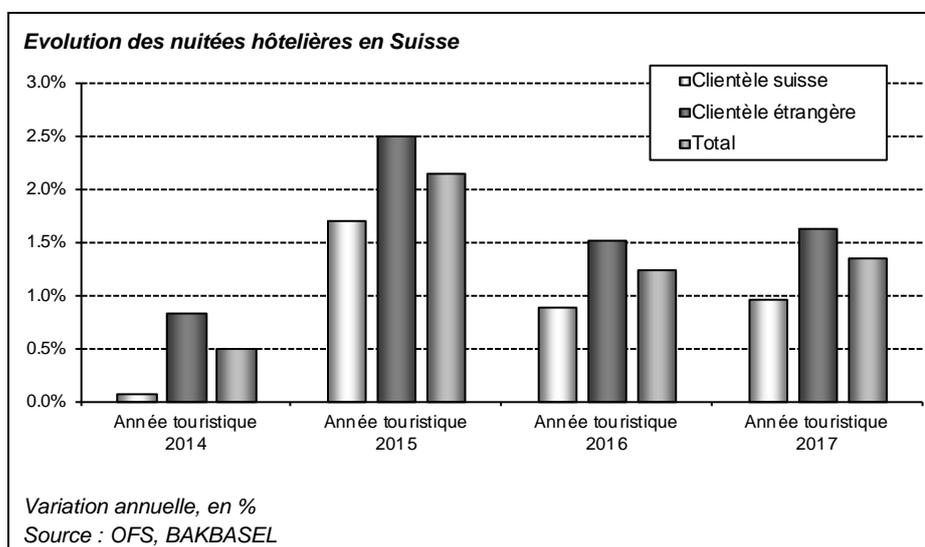
Prévisions pour les années touristiques 2015 à 2017

2015 : année faste pour le tourisme suisse

La saison d'hiver imminente ne sera pas un phénomène isolé ; d'après BAKBASEL, la saison d'été 2015 sera sans doute très favorable aux acteurs du tourisme en Suisse. La croissance de 2,3% de la demande ne surclasse pas seulement celle de l'hiver 2014/2015, mais elle constitue une performance supérieure à la tendance de croissance à long terme. A l'instar du pronostic relatif à la saison d'hiver à venir, ce pronostic se fonde sur l'hypothèse d'une conjoncture mondiale plus dynamique et des conditions météorologiques plus clémentes que celles observées pendant la dernière saison d'été. L'augmentation du nombre de nuitées hôtelières enregistrée pour l'ensemble de l'année touristique 2015 (novembre 2014 à octobre 2015) devrait donc atteindre 2,2%. Selon les pronostics, la croissance devrait être de 1,7% pour la demande nationale et 2,5% pour la demande internationale.

Retour sur la courbe de croissance à long terme en 2016

Pour l'année touristique 2016, BAKBASEL voit l'économie touristique suisse emprunter la courbe de croissance à long terme. A moyen terme, le tourisme suisse profitera de l'embellie conjoncturelle à l'échelle mondiale, d'un taux de change stable du franc suisse par rapport à l'euro, ainsi que des revenus en hausse constante dans plusieurs pays constituant des marchés porteurs (par exemple l'Asie et l'Europe de l'Est). Le nombre de nuitées en Suisse sera très certainement en hausse de 1,2%, étant précisé que la demande nationale progressera de 0,9%, alors que la demande internationale affichera une hausse de 1,5%. Les perspectives pour l'année touristique 2017 ressemblent à celles de 2016 : BAKBASEL table sur une expansion de la demande de 1,3% au total, résultat qui, à hauteur de 1,6%, est à attribuer à la clientèle étrangère, les touristes suisses contribuant à hauteur de 1,0%.



A moyen terme, le tourisme alpin renoue avec la croissance

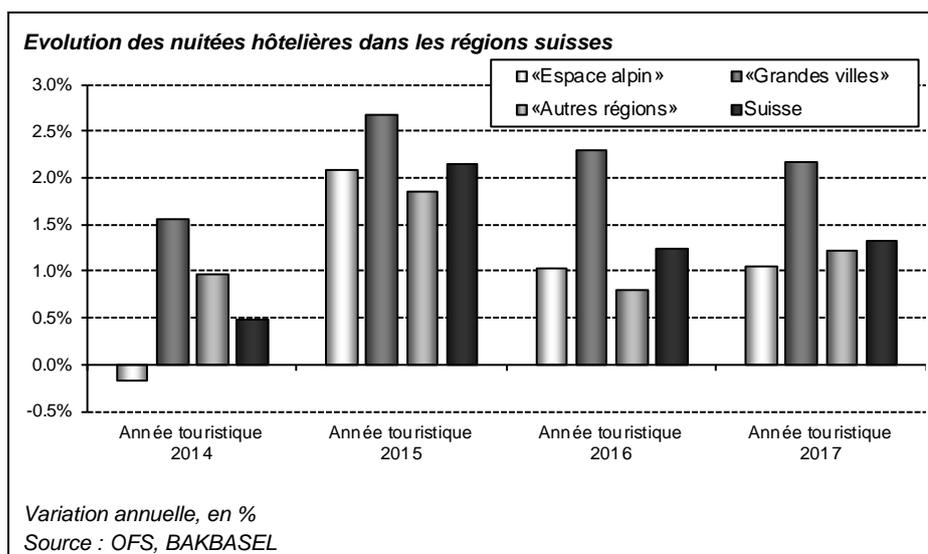
En été 2015, la Suisse, y compris les régions alpines, connaîtront une croissance supérieure à la moyenne à long terme. Le Tessin (+3,2%) et la Suisse centrale (+3,3%) seront probablement les deux régions les plus performantes. Pour ce qui est du Tessin, BAKBASEL estime que cette région tirera profit de l'exposition universelle «Expo Milano 2015», qui sera organisée à Milan, située à proximité. Par ailleurs, le Tessin a été la région alpine la plus délaissée pendant l'été 2014. La Suisse centrale pourra miser, en 2015, sur

une action promotionnelle de la Raiffeisen, divisant les prix par 2, mais aussi sur le «Gästival» 2015, fête commémorant 200 ans de tourisme dans la région en mettant l'accent sur l'hospitalité. Ces deux événements devraient entraîner des accroissements de la demande en nuitées. En 2016 et 2017, la demande dans l'Espace alpin retrouvera probablement la moyenne à long terme (+1,0% respectivement +1,1%).

Quant aux «Grandes Villes», elles bénéficient des meilleures perspectives à moyen et à long terme. Le tourisme urbain s'est avéré comme le segment touristique le plus porteur en Suisse au cours de la décennie écoulée et BAKBASEL escompte une poursuite de cette expansion qui devrait se concrétiser par une hausse de la demande de 2,3% pour l'année touristique 2016 et de 2,2% pour l'année touristique 2017.

**La Suisse centrale-
à moyen terme la
plus performante**

Parmi les régions alpines, la croissance la plus importante à moyen terme sera vraisemblablement enregistrée par la Suisse centrale. D'une part, les investissements réalisés au niveau des hôtels porteront des fruits, et, d'autre part, la Suisse centrale est excellemment positionnée sur les marchés lointains en forte expansion. En 2016, le nombre de nuitées hôtelières en Suisse centrale devrait donc progresser de 1,4% et de 1,5% au cours de l'année touristique 2017.



Exportations touristiques et valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration

2014: Stagnation pour l'hôtellerie/restauration suisse

Après les deux années 2011 et 2012, marquées par un franc fort et une conjoncture mondiale en berne, qui ont été relativement compliquées pour l'hôtellerie et la restauration suisse² (valeur ajoutée brute réelle 2011: -3,1%, 2012: -2,6%), 2013 affiche un résultat mitigé: alors que l'industrie d'hébergement opérait un revirement de tendance (+2,7%), la dégradation au niveau de la restauration s'est poursuivie (-1,9%). En raison des conditions météorologiques fréquemment exécrables, BAKBASEL s'attend à ce que la valeur ajoutée réalisée par l'industrie d'hébergement suisse accuse une légère baisse de 0,6%, alors que les indicateurs pour la restauration permettent d'envisager une petite augmentation de la valeur ajoutée du même ordre. Dans l'ensemble, il en résulte une stagnation pour l'hôtellerie/restauration (+0,1%).

Valeur ajoutée en hausse en 2015 et 2016

A long terme, BAKBASEL table sur une croissance annuelle de 1 à 1,5% de la valeur ajoutée réelle générée par l'hôtellerie/restauration suisse. Dans les deux prochaines années, cette croissance devrait se situer un peu au-dessus de la courbe de croissance à long terme. Pour 2015, BAKBASEL table sur une croissance de la valeur ajoutée de 1,5%, voire de 1,7% en 2016. La restauration affichera probablement un résultat légèrement supérieur (2015: +1,8%, 2016: +1,8%) à celui réalisé par l'hôtellerie (2015: +1,2%, 2016: +1,5%). D'après les estimations de BAKBASEL, ce ne sont pas seulement les marchés de l'Europe occidentale qui, incités par une reprise conjoncturelle, seront demandeurs, mais encore l'Asie et l'Europe de l'Est qui seront des pourvoyeurs de touristes de plus en plus nombreux.

Indicateurs de performance pour le tourisme suisse

	2013	2014	2015	2016	2017
Nuitées hôtelières (année touristique)	2.6%	0.5%	2.2%	1.2%	1.3%
Valeur ajoutée réelle de l'hôtellerie-restauration (année civile)	-0.1%	0.1%	1.6%	1.7%	1.3%
Exportations touristiques réelles (année civile)	2.5%	0.5%	1.8%	2.2%	1.8%

Variation annuelle, en %

Source : OFS, BAKBASEL

Dégradation temporaire pour les exportations touristiques en 2014

Après une nette augmentation (+2,5%) des exportations touristiques en 2013, l'année en cours ne connaîtra qu'une faible progression puisque les exportations touristiques réelles en 2014 n'augmenteront que de 0,5%. Toutefois, pour 2015, BAKBASEL prévoit à nouveau une solide progression de 1,8% des exportations touristiques. Ce retour de la croissance trouvera son origine dans l'embellie conjoncturelle en Europe occidentale, un des principaux marchés d'origine des touristes.

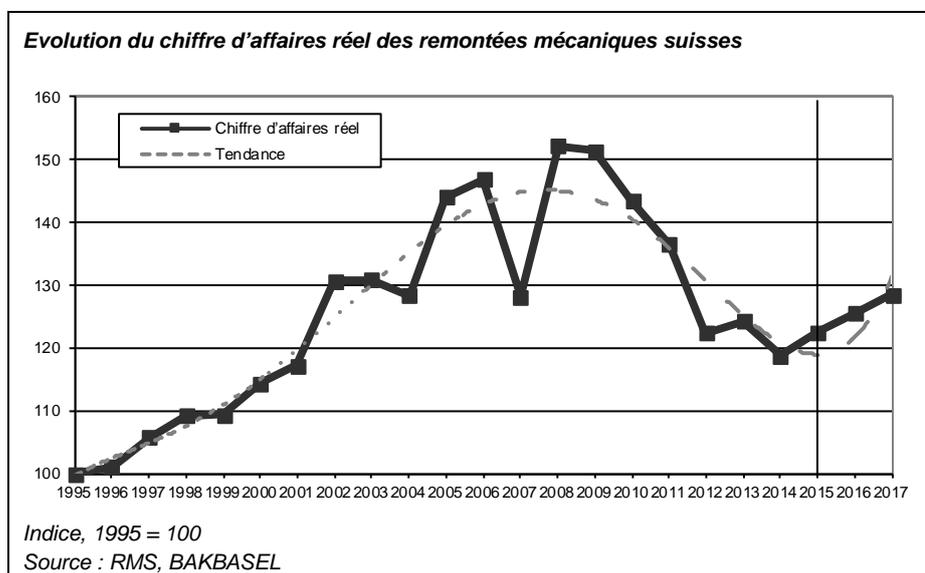
² L'hôtellerie-restauration suisse se compose de l'industrie de l'hébergement et de la restauration, qui, elle, tient compte non seulement de la consommation des touristes, mais aussi de la consommation hors foyer non touristique des ressortissants suisses.

A moyen terme, les perspectives de croissance se révèlent tout aussi positives, car la progression réelle escomptée des exportations touristiques s'élèvera à 2,2% en 2016 et à 1,8% en 2017.

Prévisions pour les remontées mécaniques suisses

Chiffre d'affaires en baisse pendant l'année touristique en cours

D'après les dernières estimations de BAKBASEL, le chiffre d'affaires (hors exploitations annexes) des remontées mécaniques suisses n'égalera pas la performance réalisée pendant la même période de l'année dernière ; à l'époque, le chiffre d'affaires était orienté à la hausse (année touristique 2013: +1,5%). Selon les informations de Remontées Mécaniques Suisses, la saison d'été qui se termine en octobre a été pénalisée par une mauvaise météo. Le mois de juillet frisquet et peu ensoleillé a été suivi par un mois d'août guère plus estival. Déjà la saison d'hiver 2014, marquée par un nombre anormalement important d'épisodes de foehn, ainsi que par des intempéries, avait été laborieuse pour les prestataires de tourisme qui ont dû attendre le mois de mars pour que le temps s'améliore et que l'enneigement des pistes se montre optimal. Pour l'année touristique en cours, BAKBASEL escompte un recul de 4,3% du chiffre d'affaires réel généré par les remontées mécaniques suisses.



2015 apportera une hausse du chiffre d'affaires

Pour l'année touristique à venir, BAKBASEL table sur une hausse substantielle de 3,1% du chiffre d'affaires réalisé par les remontées mécaniques suisses. D'après BAKBASEL, la consommation des ménages suisses constitue le principal moteur de ce redressement. En supposant que les conditions météorologiques et l'enneigement se présentent sous de meilleurs auspices qu'en 2014, les remontées mécaniques suisses devraient voir revenir en nombre les touristes à la journée, segment de clientèle important pour de nombreuses remontées mécaniques. Cet avis vaut pour la saison d'hiver autant que pour la saison d'été. Par ailleurs, BAKBASEL table sur une hausse de 2,2% du nombre de nuitées pendant l'année touristique 2015, hausse qui profitera également aux remontées mécaniques suisses.

Perspectives favorables à moyen terme

A moyen terme, les perspectives pour les remontées mécaniques suisses se révèlent positives. Pour les années touristiques 2016 et 2017, BAKBASEL escompte une progression du chiffre d'affaires réel (hors exploitations annexes) de 2,5%, respectivement de 2,3%. Ce pronostic se fonde sur une

demande en hausse, non seulement du côté des touristes en séjour, mais aussi du côté des touristes suisses à la journée, qui seront encouragés par une conjoncture nationale favorable.

Risques inhérents aux prévisions

A l'instar de toutes les prévisions économiques, celles relatives au tourisme en Suisse comportent également des incertitudes dont les principales sont les conditions météorologiques et l'évolution des conditions cadres, politiques et économiques.

Risques géopolitiques renforcés

Ces dernières années, le contexte global a été fortement déterminé par les risques de grande envergure et en tout premier lieu le risque d'escalade de la crise euro. Si les problèmes de la zone euro sont loin d'être résolus, il semble désormais peu probable que la zone euro puisse se désintégrer. Mais d'autres risques sont intervenus et ces tensions sont majoritairement d'ordre géopolitique, générées par la crise persistante en Ukraine. Il s'y ajoute les foyers de conflit dans les pays arabes, mais aussi en Asie. Les crises politiques peuvent sérieusement entraver le transport international des voyageurs. Par ailleurs, une amplification des conflits au Proche-Orient pourrait provoquer une forte hausse du prix du pétrole.

Déflation en zone euro – un facteur de risque

Si, dans les prochains mois, la reprise économique graduelle de la zone euro ne devait pas se consolider comme prévu, des tendances déflationnistes qui s'auto-renforcent pourraient apparaître. Ainsi, en septembre 2014, le taux d'inflation était de 0,3%, soit très loin de l'objectif visé par la BCE (tout juste en dessous de 2%). Une spirale déflationniste aurait de lourdes conséquences sur la zone euro, car, en période de baisse des prix et de retour à la récession, l'endettement des entreprises et des budgets publics augmentent dangereusement. Cependant, les répercussions négatives d'une déflation ne concernent pas la seule zone euro. Une baisse de la demande provenant de la zone euro et l'aversion des risques qui se manifesteront dans le monde entier s'avèreraient non seulement délétères non seulement pour les Etats-Unis, mais encore pour les pays émergents. Ce constat vaut tout autant pour l'économie suisse, d'autant plus qu'à ce moment-là, le franc suisse pourrait s'orienter vers une réévaluation.

Surprise positive côté américain?

Dans une perspective plus positive, il convient de citer l'éventualité d'un essor plus soutenu aux Etats-Unis. De nombreuses entreprises américaines disposent de liquidités importantes qu'elles rechignent à investir actuellement, échaudées par l'incertitude ambiante. Si la confiance gagnait du terrain plus vite que prévu, incitant les entreprises à investir, l'économie dans son ensemble redémarrerait de façon plus vigoureuse. Et un boom des investissements aux Etats-Unis aurait forcément une répercussion positive sur l'économie mondiale dans son ensemble.

L'environnement – un facteur de risque

Les conditions météorologiques se répercutent de façon sensible et immédiate sur la fréquentation touristique. Un hiver peu enneigé durant lequel le soleil se fait rare peut entraîner de fortes baisses, notamment dans les territoires situés à basse altitude. C'est en premier lieu la demande domestique qui se montre extrêmement fluctuante selon la météo, alors que la demande étrangère est moins réactive. Les prévisions pour les remontées mécaniques sont particulièrement tributaires des conditions météorologiques, car un hiver avec peu de neige obère irrémédiablement leur bilan. De même, des phénomènes naturels imprévisibles peuvent se produire à tout moment et entraîner des conséquences importantes pour le déplacement des voyageurs à l'échelle internationale.

Remarques concernant la méthode utilisée

Le modèle prévisionnel du BAK pour le tourisme suisse

Modèle statistique et économétrique Les prévisions pour le tourisme suisse sont établies par BAKBASEL sur la base d'un modèle statistique et économétrique. Elles sont réalisées deux fois par an, au début de la saison d'hiver et de la saison d'été, sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), secteur Tourisme. Depuis l'automne 2007, les prévisions pour le tourisme intègrent des prévisions concernant les remontées mécaniques suisses. Avec les indicateurs prévisionnels des « nuitées dans l'hôtellerie », de la « valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration » et des « exportations touristiques de la Suisse », cette nouvelle base permet d'analyser les perspectives de l'industrie touristique suisse dans son ensemble. Dans le cadre de la coopération entre le SECO et BAKBASEL, le modèle prévisionnel pour le tourisme suisse a été complètement remanié et réestimé au cours de l'été 2009.

Le modèle des prévisions pour le tourisme suisse de BAKBASEL se fonde sur le projet de recherche « Rapport international de benchmarking sur le tourisme en Suisse », soutenu par le SECO et d'autres organisations. Ce projet permet de jauger régulièrement le tourisme suisse en le comparant à la concurrence internationale.

Glossaire

Année touristique	L'année touristique va de novembre à octobre de l'année suivante.
Saison d'hiver	La saison d'hiver va de novembre à avril de l'année suivante.
Saison d'été	La saison d'été va de mai à octobre.
« Grandes villes »	Les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich.
« Espace alpin »	Les cantons des Grisons, de Lucerne, de Nidwald, d'Obwald, de Schwyz, du Tessin, d'Uri, du Valais, de Zoug et la région touristique de l'Oberland bernois.
« Autres régions »	Toutes les communes ne faisant pas partie des « Grandes villes » ou de l'« Espace alpin ».
Suisse centrale	Cantons de Lucerne, de Nidwald, d'Obwald, de Schwyz, d'Uri et de Zoug.
Exportations touristiques	Dernière consommation en Suisse des ménages privés exogènes. Cette catégorie tient compte aussi bien du tourisme étranger que des dépenses de consommation des frontaliers (qui représentent moins de 1 % des exportations touristiques).

Tableau de prévisions

Prévisions des nuitées hôtelières : chiffres saisonniers des régions

Régions	Eté 2014			Hiver 2014/15			Eté 2015
	Total	Clientèle suisse	Clientèle étrangère	Total	Clientèle suisse	Clientèle étrangère	Total
Grisons	-3.1%	-2.3%	-4.2%	1.8%	1.6%	2.0%	2.1%
Oberland bernois	-0.7%	-2.7%	0.5%	1.0%	1.3%	0.8%	1.6%
Suisse centrale	3.5%	3.6%	3.4%	2.1%	1.5%	2.6%	3.3%
Valais	-2.0%	-1.3%	-2.7%	1.8%	1.6%	2.0%	1.9%
Tessin	-3.5%	-2.6%	-4.9%	1.6%	0.6%	2.9%	3.2%
« Espace alpin »	-1.0%	-1.2%	-0.8%	1.7%	1.5%	1.9%	2.4%
« Grandes villes »	1.6%	-0.3%	2.2%	2.6%	1.7%	2.9%	2.8%
« Autres régions »	1.3%	2.6%	0.3%	2.2%	1.8%	2.6%	1.6%
Suisse	0.2%	0.0%	0.3%	2.0%	1.6%	2.4%	2.3%

Prévisions des nuitées hôtelières : années touristiques par régions

Régions	1990-2000	2000-2010	2013	2014	2015	2016	2017
Grisons	-0.4%	-0.1%	2.0%	-1.3%	1.9%	1.0%	0.9%
Oberland bernois	-0.1%	0.2%	5.1%	0.8%	1.4%	1.0%	1.1%
Suisse centrale	-0.6%	0.2%	4.0%	2.7%	2.8%	1.4%	1.5%
Valais	0.0%	0.3%	-2.2%	-0.8%	1.9%	1.0%	0.9%
Tessin	-1.1%	-1.8%	5.3%	-2.6%	2.8%	0.4%	1.0%
« Espace alpin »	-0.4%	-0.1%	2.5%	-0.2%	2.1%	1.0%	1.1%
« Grandes villes »	-0.6%	1.7%	3.5%	1.6%	2.7%	2.3%	2.2%
« Autres régions »	-0.9%	1.6%	2.1%	1.0%	1.9%	0.8%	1.2%
Suisse	-0.6%	0.6%	2.6%	0.5%	2.2%	1.2%	1.3%

Prévisions des nuitées hôtelières : chiffres saisonniers de la Suisse

Dans toute la Suisse	SH 13/14	SE 14	SH 14/15	SE 15	SH 15/16	SE 16	SH 16/17	SE 17
Clientèle suisse	0.2%	0.0%	1.6%	1.8%	0.8%	0.9%	0.9%	1.0%
Clientèle étrangère	1.5%	0.3%	2.4%	2.6%	1.7%	1.4%	1.8%	1.5%
Total	0.9%	0.2%	2.0%	2.3%	1.3%	1.2%	1.4%	1.3%

Prévisions des nuitées hôtelières : années touristiques pour la Suisse

Dans toute la Suisse	1990-2000	2000-2010	2013	2014	2015	2016	2017
Clientèle suisse	-0.5%	0.9%	1.5%	0.1%	1.7%	0.9%	1.0%
Clientèle étrangère	-0.6%	0.4%	3.5%	0.8%	2.5%	1.5%	1.6%
Total	-0.6%	0.6%	2.6%	0.5%	2.2%	1.2%	1.3%

Nombre de nuitées hôtelières, variation (moyenne), en %, par rapport à l'année précédente

L'année touristique court de novembre à octobre de l'année suivante (semestre d'hiver = novembre à avril ; semestre d'été = mai à octobre)

Source : OFS (1990-2014), BAKBASEL (2014-2017)